

s'empressera-t-il de lui rapporter les paroles louangeuses que l'assistance a été unanime à applaudir avec une visible satisfaction.

Quant à lui-même, il souhaite que, après avoir tiré si bien parti de la fête de saint Pie I^{er}, le nouvel évêque s'applique à méditer sur les pontifes qui ont porté ce nom, glorieux aujourd'hui dans la personne de S. S. Pie XII. Il l'assure enfin de ses souhaits de long et fécond épiscopat.

TOAST DE S. Em. le cardinal LIENART
EVÊQUE DE LILLE

Excellence,

Aujourd'hui vous prenez rang en qualité d'Evêque d'Angers, dans l'Episcopat de France, et, puisque j'ai l'honneur d'être le Président de son Assemblée, je veux d'abord me faire l'interprète de tous les Evêques français pour vous souhaiter fraternellement la bienvenue parmi nous

Mais il se fait que par un rare privilège, avant même d'être l'un des nôtres vous avez déjà mérité notre reconnaissance. A tous les titres qui vous ont valu les justes éloges auxquels nous venons d'applaudir, vous avez joint, depuis cinq ans, celui de Directeur du Secrétariat de l'Episcopat ; et vous nous avez rendu, dans cette charge supplémentaire, de si précieux services, vous y avez fait preuve de tant de qualités que je suis heureux de pouvoir, en cette circonstance, vous rendre, à mon tour, le plus sincère hommage.

* * *

C'est dans l'épreuve, dit-on, qu'on reconnaît ses vrais amis, et c'est vraiment dans l'épreuve que l'Episcopat de France a découvert en vous un ami sûr, fidèle, habile et dévoué. Vous évoquiez tout à l'heure avec émotion cet exode de 1940 où vous avez accompagné S. Exc. Mgr Valéri, Nonce Apostolique. De multiples problèmes se posaient alors à l'Eglise de France et nous ne saurions oublier avec quel tact et quel zèle vous avez bien voulu être notre intermédiaire officieux, auprès du Gouvernement d'alors, pour nous aider à les résoudre.

Aussi, quand nous avons senti après la guerre le besoin de créer un Secrétariat de l'Episcopat, notre choix s'est-il aussitôt porté sur vous pour en être le fondateur et le premier Directeur.

Tout était à créer et j'ai l'impression que nous ne vous avons guère donné à ce moment d'autre consigne que celle-ci, d'allure un peu militaire : « Allez... et débrouillez-vous »

A l'expérience, ne fut-elle pas la meilleure ? Vous vous êtes mis aussitôt à l'œuvre avec un vrai talent d'organisateur. Un secrétariat, c'est d'abord un bureau et un centre de documentation. Vous les avez créés avec les remarquables concours dont vous avez su vous entourer, celui des Religieuses Franciscaines Missionnaires de Marie et celui de M. le chanoine Viellard, votre ami, à qui j'exprime ici, en même temps qu'à vous, notre profonde gratitude. Nous en avons reçu ces notes périodiques qui nous ont permis de nous tenir au courant des questions nombreuses et diverses dont les Evêques d'aujourd'hui doivent s'occuper, sans avoir besoin pour cela de lire tout ce qui paraît.

Comme directeur de notre Secrétariat, vous avez dû aussi régler, en notre nom, bien des affaires, préparer l'ordre du jour de nos Assemblées, en établir les textes et les comptes rendus, traiter avec les Evêques de nos différents diocèses et avec les Pouvoirs publics. Combien nous avons apprécié dans tout ce travail et votre compétence juridique et votre savoir-faire ! Pourquoi ne dirais-je pas « votre diplomatie ? » Celle-ci, quand elle est droite comme la vôtre et ne se met au service que de nobles causes, n'est qu'une qualité de plus et vraiment bien utile. Mais ce que je veux surtout louer en vous, c'est cet amour de l'Eglise qui a inspiré toute votre